

« Le choix ». L'éloquente BD de Désirée et Alain Frappier



Désirée et Alain Frappier ont signé leur album.

Désirée Frappier écrit, Alain, son époux, dessine. Après « Dans l'Ombre de Charonne » et « La vie sans mode d'emploi, putain d'années 80 », ils viennent de sortir une passionnante BD autobiographique intitulée « Le choix » (éditions La ville brûle) qu'ils ont présentée, jeudi, au salon de thé « De l'autre côté ».

L'adolescence tourmentée de Désirée se passe en ces années 70, alors que les femmes sont en lutte pour obtenir le droit à l'avortement. Le 28 décembre 1967, la loi Neuwirth est promulguée. Il aura fallu plus d'une année de débats et une tonne d'empoignades pour que le député UNR (Union pour la Nouvelle République) fasse aboutir sa proposition de loi. Désormais la contraception est légale en France, mais l'avortement est toujours gravement puni.

En 1970, les femmes entrent en lutte pour faire pression sur le gouvernement. Toutes demandent de « pouvoir disposer de leur corps, de bénéficier d'avortement libre et gratuit ». À l'époque, un million de femmes se fait avorter en France. Dans le célèbre Manifeste des 343, que Charlie Hebdo baptisera « Manifeste des 343 salopes », des femmes célèbres ou non déclarent avoir avorté.

En 1972, l'avocate Gisèle Halimi défend, lors du retentissant procès

de Bobigny, « une avorteuse » et ses « complices », dont une jeune mineure qui a subi cet avortement. « Qui est coupable ? », demande Gisèle Halimi.

Après un courageux et douloureux combat, Simone Veil, alors ministre de la Santé du gouvernement Chirac, soutenue par le président Giscard D'Estaing, fait adopter, en grande partie grâce à la gauche, le 24 novembre 1974, sa loi qui autorise l'avortement.

Petites et grande histoires

Désirée Frappier suit ces événements au jour le jour, membre du MLAC (Mouvement pour la libéralisation de l'avortement et la contraception), elle milite pour que chaque femme ait la liberté de choisir, d'avoir ou non un enfant.

À côté de la grande histoire, l'auteur nous raconte des épisodes heureux ou malheureux de sa vie. Les dessins, en noir et blanc d'Alain Frappier, sont aussi beaux qu'efficaces. Ils se joignent aux mots pour raconter une histoire exaltante, qui n'aura jamais de fin. Après la séance, Sophie Neuville, propriétaire du salon de thé, confiera regretter l'absence de jeunes à cette présentation.

Éliane Faucon-Dumont

Odyssée des mots. Atelier d'écriture mardi avec Stéphane Jaffrézic



Réfléchissez aux bases d'une intrigue policière en compagnie du romancier Stéphane Jaffrézic puis livrez-vous à un exercice d'écriture en imaginant la quatrième de couverture d'un polar. Voici la proposition de l'Odyssée des mots, mardi, de 17 h à 19 h, à la médiathèque des Ursulines. Gratuit. Inscription à l'atelier au 02.98.98.86.60.

À SAVOIR

Lire la Bible et le Tao autrement. Une approche à la fois théologique, psychologique et spirituelle des écritures, aujourd'hui, de 14 h à 17 h, salle n°2, aux halles Saint-François. Rencontre animée par Pierre Charnard-Bois, théologien atypique et Raymond Volant, sinologue. Tarifs : 5 € + adhésion associative, 15 €. Contact : Raymond Volant, tél. 02.98.82.13.57 ou mél. raymond.volant@wanadoo.fr.

Solidarité anorexie boulimie Finistère. Aujourd'hui, à 14 h 30, à la Maison des associations (53, impasse de l'Odet), l'association propose un lieu de paroles, d'écoute et d'échanges pour les personnes concernées par l'anorexie et/ou la boulimie et aussi pour leurs proches. Rencontre anonyme et gratuite. Le témoignage de personnes guéries sera apprécié. Gratuit. Mél. solidarité.anorexie-29@laposte.net.

Circonova. Étienne Saglio s'aventure dans « Les Limbes »

Recueilli par Delphine Tanguy

En maître des illusions, Étienne Saglio explore les profondeurs des limbes dans son nouveau spectacle, présenté dans le cadre du festival Circonova.



Étienne Saglio invite le public à une traversée fantastique.

> **Après « Le Soir des monstres », qui faisait déjà appel à des effets, la magie est au centre de cette nouvelle création.**

« Le Soir des monstres » faisait le pont entre le jonglage, la manipulation d'objets et la magie. Dans ce nouveau spectacle, la magie est encore plus centrale. Et puis, il y a l'apport de la marionnette avec la manipulation de pantins, un crâne en mousse. Depuis quelques années maintenant, je fais de la magie et je considère que c'est vraiment mon moyen d'expression pour raconter le monde. La magie permet de n'avoir pas de limites à l'imaginaire. Je travaille beaucoup en images et la magie permet d'aller au bout des images qui nous viennent.

> **Vous avez des références en la matière ou des maîtres ?**

Je travaille souvent avec Raphaël Navarro de la cie 14:20, qui a vraiment lancé toute l'idée de la magie nouvelle et c'est avec lui que j'ai découvert la magie. Je

viens du jonglage et du cirque. Du coup, j'avais une très faible culture magie. C'est aussi ça qui est amusant. Il y avait plein de trucs que je ne connaissais pas, donc j'ai inventé mon chemin. Cela permet aussi de renouveler les arts. On ne s'embête pas trop avec ce qui se faisait avant.

> **Dans ce spectacle, vous explorez les limbes, vous vous intéressez à ce qui se passe après la mort ?**

L'idée était de travailler sur ce qu'il y a après la mort. C'est un endroit du mystère qui est assez fondateur de notre présence au monde. Le mystère, c'est aussi un peu la base du travail du magicien et, en tant que magicien, je me suis dit que cela pouvait être chouette de travailler là-dessus. Je me suis vraiment inspiré de tout l'imaginaire commun parce que si on ne sait pas ce qu'il y a après la mort, on a plein de références, d'images, d'idées ou de sensations. Je suis parti de ça et j'y ai mis des choses plus intimes, ma peur de mourir ou pas. Du coup, c'est un spectacle

qui parle, de façon personnelle, aux gens suivant leur vécu, leurs expériences.

> **Vous êtes seul sur scène mais pas vraiment ?**

Il y a deux comédiens sur scène. Le personnage principal a aussi une espèce de fantôme, quelqu'un qui le suit tout le temps, un peu flou. En fait, on est une équipe de cinq pour arriver à raconter l'histoire d'un personnage.

> **C'est un spectacle narratif avec un fil que l'on peut suivre ?**

C'est une écriture sous forme de conte. Dans le conte, il y a une structure principale qui laisse énormément de place à l'interprétation. Chaque spectateur se raconte une histoire mais sur une base qui est la même pour tous.

▼ Pratique

« Les Limbes » d'Étienne Saglio/compagnie Monstre(s), lundi, mardi et mercredi, à 20 h, au Théâtre de Cornouaille. Tarifs : de 9 à 25 €. Tél. 02.98.55.98.55.

le Crédit Agricole
partenaire majeur de la
Coupe de France de Football

16ème de finale :
Concarneau / Dijon
Mardi 20 janvier à 19h30





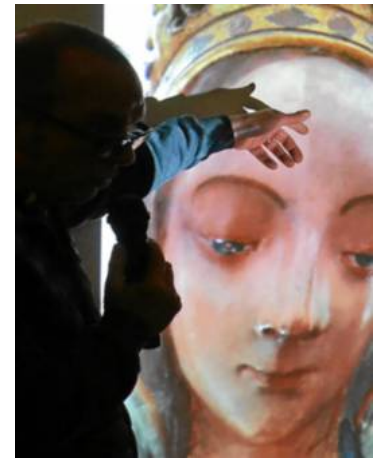
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutual de Finistère - Société coopérative à capital variable, agréée médiateur en Assurance sous le N° 07 022 073 - Siège Social : 7 route du Loch - 29505 QUIMPER - 778 134 601 R.C.S. QUIMPER - Téléphone : 02 98 76 01 11 - www.ca-finistere.fr

Locmaria. Le retour de deux statues

Ronan Larvor

Deux statues restaurées ont été réinstallées, hier, dans l'église de Locmaria. Qu'elles soient en bois ou en plâtre, anciennes ou plus récentes, ces pièces méritent toutes la même attention, car elles racontent leur époque. La Ville poursuit ainsi un programme de valorisation engagé depuis des années.

Hier, deux statues restaurées, la Vierge et saint Pierre, ont retrouvé leur place dans l'église quasi-millénaire, en présence des Amis du patrimoine de Locmaria.



Surprise et déception hier après-midi dans le petit groupe sagement assis sur les chaises de l'église. Christian Bougeard vient de révéler aux Amis du patrimoine de Locmaria que « Sant Per », une des rares statues à porter un nom breton sur son socle, cachait, une fois décapé, un Saint-Pierre plus classique.

Le restaurateur de l'entreprise Arthema (Nozay, 44) était invité, photo à l'appui, hier après-midi, à présenter son travail. La conservatrice des antiquités et objets d'art du Conseil général, Isabelle Gargadennec et Gwenaëlle Gouzien, conseillère municipale déléguée au patrimoine, ont apporté les précisions sur un chantier à la fois classique et toujours riche d'enseignements.

8.000 € par an

Hier, deux statues restaurées ont retrouvé leur place dans l'église quasi-millénaire. Saint-Pierre et Notre-Dame sont évidemment plus récents que les murs de pierre. « Leur restauration rentre dans un

« La corrosion de l'air marin se fait sentir jusqu'à 60 km dans les terres ».

Isabelle Gargadennec, conservatrice du patrimoine.

programme annuel, explique Gwenaëlle Gouzien. Chaque année, une (ou plusieurs) statue d'une église différente de Quimper est restaurée. Une enveloppe de 8.000 € y est dédiée ».

« Par le passé, cinq sculptures ont été traitées dans l'église d'Ergué-Armel, rappelle Isabelle Gargadennec. En fin d'année dernière, c'est l'ange musicien de l'église de Kerfeunteun, une statue en bois polychrome du XVIII^e siècle, qui était restaurée ». « L'an prochain, nous nous occuperons de la statue de sainte Claire, à Penhars », ajoute Mme Gouzien.

La surprise de Notre-Dame

La statue de saint Pierre, en bois de chêne, sans doute du début du XVIII^e siècle, avait perdu ses couleurs. La fumée des cierges avait sérieusement patiné une surface qui, par endroits, comptait jusqu'à six couches différentes de peinture. Dans cet édifice à l'hygrométrie importante, le socle en contact avec la pierre était attaqué par les

insectes. Au bout de trois semaines de travail à Nozay, saint Pierre a retrouvé sa jeunesse.

Notre-Dame a, elle, offert quelques surprises. « Nous pensions qu'elle était en bois et avait été modifiée en plâtre, explique le restaurateur. En fait il s'agit d'une sculpture en plâtre plein, à tirage unique ». La tête avait été cassée et maladroïtement recollée. L'armature métallique intérieure a aussi été dégradée par la corrosion. « L'influence corrosive de l'air marin se fait sentir jusqu'à 60 km dans les terres », précise Isabelle Gargadennec.

Les restaurateurs ont retrouvé, en nettoyant le matériau, un décor sophistiqué qui transforme complètement cette œuvre du XIX^e siècle.

Scellées contre le vol

Les deux statues ont été réinstallées dans l'église et, cette fois, scellées pour éviter tout vol, « même si le problème n'est pas très sensible dans la région »

comme le constate Isabelle Gargadennec. Fin octobre, trois statues ont disparu de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Gourin : la statue classée de la Piéta (XVI^e siècle) ainsi que les statues de saint Sébastien et de saint Jean-Baptiste avaient été dérobées.

Le Finistère compte 5.000 objets mobiliers recensés au titre des Monuments historiques : 2.300 classés et 2.700 inscrits à l'inventaire supplémentaire, ce qui place le département en dixième position nationale. 95 % de ces pièces sont du patrimoine religieux, ce qui n'est pas le cas dans les Pays de la Loire, riches en châteaux et en patrimoine de textile... Ce patrimoine est très dépendant des finances publiques pour survivre. « Il y a beaucoup de jeunes qui sortent des écoles avec un diplôme de restaurateur chaque année », ajoute Isabelle Gargadennec.

Pas facile de se faire une place dans un milieu où les crédits sont aussi bridés par la crise.

Des formations par alternance dans des secteurs qui recrutent...

PORTES OUVERTES

Samedi 24 janvier de 9 h à 17 h

4^e / 3^e BAC PRO 3 ANS

AGRICULTURE
SERVICES AUX PERSONNES
ET AUX TERRITOIRES
(santé, petite enfance, social, animation
tourisme rural, restauration collective)

MFR
MFR PLEYBEN 02 98 26 61 77
www.mfr-pleyben.com

« Les Limbes ». Ballet des esprits

Étienne Faucon-Dumont

Lundi, mardi et mercredi était présentée la création d'Étienne Saglio, Les Limbes, au Théâtre de Cornouaille. Plusieurs extraits, soigneusement choisis, de l'émouvant « Stabat Mater » ajoutent au climat mystérieux et magique de ce spectacle magnifique qui procurera à ses auditeurs apaisement profond ou angoisse. « Les Limbes » sont cet endroit où, selon la religion chrétienne, vont les âmes de ceux qui n'ont pas été baptisés. Un lieu indéfini que sublime le magicien. Dans une lumière diffuse, il entre en scène. Il tient entre les mains une sorte de marionnette au manteau rouge. Bientôt, celle-ci deviendra une sorte d'alter ego à qui il livrera de silencieuses confidences. Après un long silence, les mesures du « Stabat Mater » de Vivaldi feront danser les ombres où ces formes blanches si élégantes qui créeront une bien étrange chorégraphie. Méduses, figures indéfinies,



Étienne Saglio et ses limbes.

nées d'une vulgaire feuille de plastique, s'envoleront, magiques. Elles sont sans doute ces âmes errantes, arrivées là par on ne sait quel mystère.

Entre les séquences, une lampe puissante fait danser des ombres en gros plan. D'un geste, on pourrait les toucher lorsqu'elles passent et repassent devant nos yeux. Involontairement, on pense à Orphée venu chercher Eurydice aux Enfers. Puis dans une flaque de lumière, un corps tombe des cintres. Marion-

nette ? Homme ? On hésite. Et voici que devant nos yeux quelque peu médusés, il se relève. L'illusion est parfaite, qui donc est vivant ?

Parfois la marionnette au manteau rouge revient et entame avec le héros des « Limbes » un duel, un corps à corps. Il arrive qu'elle prenne le pouvoir. Sur le fond ou le côté de la scène, s'inscrivent des images. Nouvelles fantasmagories, nouvelles illusions. Étienne Saglio nous perd dans son monde de magie. Le voici aux prises avec des méduses vagabondes, avec de longues formes blanches élégantes s'envolant vers le ciel. On ne se pose plus de questions, on se laisse aller à la musique aux climats profonds, à cette chorégraphie des esprits. « Mon grand-père, à qui je dédie ce spectacle, est parti juste au début de celui-ci. Durant sa maladie, il aimait écouter ce "Stabat Mater" qu'il trouvait apaisant. C'est pourquoi j'ai choisi cette musique pour accompagner toutes mes ombres », a confié, en guise de conclusion, Étienne Saglio. Quel hommage !

**Vous avez
un smartphone ?
Téléchargez l'application
« Le Télégramme »**

Pour Etienne Saglio, l'au-delà, c'est ici et maintenant

Avec « Les Limbes », le jongleur-magicien-manipulateur transporte les spectateurs dans son univers au romantisme noir

CIRQUE

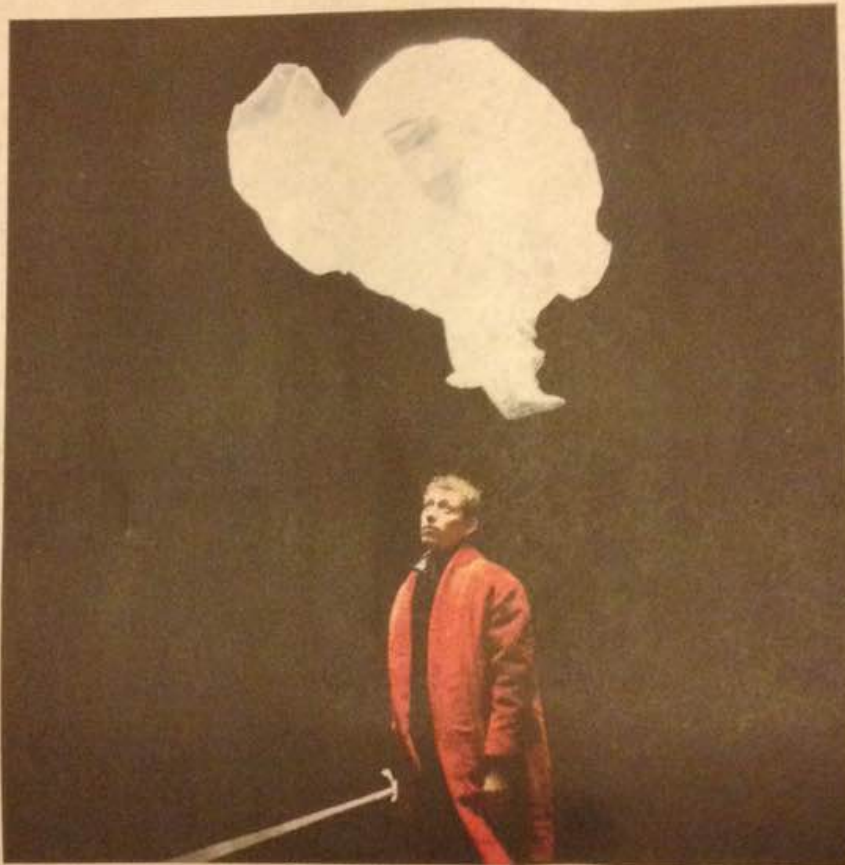
Sur la planète cirque, de plus en plus créative depuis vingt ans, Etienne Saglio se taille un joli chemin. Ce jeune magicien-jongleur-manipulateur avait déjà signé, en 2009, un spectacle beau et étrange, *Le Soir des monstres*, que l'on a pu voir au Centquatre, à Paris, en décembre 2011 (et qui depuis n'a cessé de tourner). Le voilà de retour avec une création, *Les Limbes*, qui confirme sa manière singulière de mettre son talent d'illusionniste au service d'un univers au romantisme noir.

C'est bien à un troublant et magnifique voyage dans les limbes, les brumes de l'Inconscient et les mânes des morts qu'il convie ici, à l'intérieur de la boîte noire du théâtre. Ballet de fantômes, dialogue avec la mort vêtue de velours rouge, conversation avec son double inanimé et bagarre avec ses démons intérieurs...

Tout cela se matérialise de manière impalpable et magique, dans la manière qu'a d'abord Etienne Saglio de jouer avec un grand pantin qu'il anime comme un autre lui-même, qui lui colle à la peau, qui le dompte et qu'il dompte tour à tour. Quel est le plus vivant des deux, de lui, jeune Hamlet fragile vêtu de noir, ou de la mort rouge théâtre ? Qui est la créature de l'autre ? Les deux se livrent une lutte sans merci.

Avec des sacs en plastique

Etienne Saglio fait naître comme par enchantement des images fantastiques et envoûtantes, baignées par la musique du *Stabat Mater* de Vivaldi. Le plus stupéfiant est la manière dont il fait apparaître et disparaître des formes volatiles et spectrales, petits fantômes dansants et moqueurs, ectoplasmes palpant comme des méduses translucides, ou vastes manteaux de brume évoquant les voiles tournoyants de la danseuse Loie Fuller, au début du XX^e siècle.



Etienne Saglio. ETIENNE SAGLIO/MONSTRES

Comment fait-il pour donner ainsi forme aux esprits ? Mystère. En bon magicien, Etienne Saglio ne veut surtout pas dévoiler le dessous des cartes, les secrets de fabrication qui tueraient l'inquiétante étrangeté et le charme de son univers. Tout juste consent-il à dire que ces chimères sont créées... avec des sacs en plastique. Ou comment atteindre la poésie la plus aérienne avec le matériau le plus trivial...

Etienne Saglio utilise aussi des hologrammes, mais tout est si fondu et si maîtrisé, notamment grâce à la suprême utilisation de

la lumière, que bien malin qui pourrait dire ce qui est vrai et ce qui est faux dans ce monde des ombres. Le jeune circassien est bien un maître de l'illusion. Hypnotisé, on ne sait plus dans quelle réalité on se trouve, mais ce qui est sûr, c'est que l'on est passé de l'autre côté du miroir, comme dans ces *Contes d'Hoffmann* qui doivent être une inspiration majeure pour l'artiste.

Etienne Saglio, qui a bien vite été surnommé « le petit prince de la magie nouvelle », en raison de son allure aérienne et rêveuse, jongle avec les disciplines avec

une aisance confondante, du théâtre à la marionnette en passant par les techniques circassiennes. Qui gagnera dans *Les Limbes*, de la Camarde ou du jeune homme ? C'est toujours elle qui gagne, au final, avec son masque en forme de crâne. ■

FABIENNE DARGE

Les Limbes, par Etienne Saglio.
Le Centquatre, 5, rue Curial,
Paris 19^e. Tél. : 01-53-35-50-00.
A 20 heures jusqu'au
20 décembre, et dimanche
21 décembre à 16 heures.
De 8 € à 18 €. Durée : 1 heure.

Ray L
de la

Au festiva
spectacle

Afric
bien.
clôtu
(Noël mandit
veau Théâtr
notamment,
tien Lagrave,
an à Philipp
en 1989, de o
réjouit. « On
ron 15 % d'au
cette année.
l'opinion de
affirment q
monde ont
Vitrine de l
musiques
mettre en a
lents, «
d'aujourd'h
lite... branc
diale, mais
moine », A
anciens nil
Après Og
Diabaté, A
des homm
Franco, le
Africolor r
Ray Lem
« polytaal
France de
en 1946 à
démocrati
C'est un «
chanteur l
des année
de l'orches
naires de l
« L'Afrique
émission ra
cale (sur Fra

« Un rythm
Un « grand
le quadra
chanteur
installé. l
res l'un e
au Congr
complice
guitarist
Vianna, s
senté à A
cographi
« Nzimb
fortune, c
par des p
ris, qui

Jeudi 20 novembre 2014

« Les Limbes », d'Étienne Saglio (critique), Le Grand Logis à Bruz

Le coup de grâce

Par Aurore Krol
Les Trois Coups.com

Voyage aux frontières de l'irréel, « les Limbes » est un spectacle sur l'identité, le double et la mort. Étienne Saglio y dépeint un homme luttant avec ses fantômes. C'est aussi et avant tout une singulière démarche graphique et scénographique. De toute beauté.



« Les Limbes » | © Étienne Saglio / Monstre(s)

Magnifique. Le mot est sur toutes les lèvres à la sortie du spectacle d'Étienne Saglio. Ce jeune artiste formé en jonglerie au C.N.A.C. et au Lido de Toulouse, qui développe un univers personnel plein d'enchantement, réussit un impressionnant mélange des genres. Prodige de la magie nouvelle, il théâtralise une discipline traditionnellement plus envisagée d'un point de vue technique que narratif.

Définie comme « un art dont le langage est le détournement du réel dans le réel » *, la magie nouvelle se veut ouverte à d'autres champs artistiques, ici le cirque et la marionnette. Loin de l'enchaînement codifié de numéros, au vocabulaire scénique parfois un peu rigide, elle déploie une dramaturgie recherchée, empreinte d'onirisme. Ainsi, *les Limbes* dévoilent différentes strates de réel, mais aussi de nombreuses brèches vers le symbolique. Matérialité tangible, visions, cauchemars, projections, se superposent et troublent les perceptions du public.

Chez Étienne Saglio, des marionnettes se mêlent à des hologrammes ou à des surfaces plastiques aux formes vagues, sortes d'esprits qui surgissent et disparaissent au gré d'un combat ou d'une danse avec l'interprète. Un crâne, telle une vanité, se juche sur l'épaule du comédien qui semble s'être perdu aux frontières de l'au-delà. Le jeune homme et la mort s'affrontent dans un duel inégal, tissé de symboles et de poésie.

L'inanimé prend vie

Il y a du *Horla* dans les dédoublements auxquels nous assistons. *Don Quichotte* et ses moulins ne sont pas non plus très loin de cet affrontement chimérique. La magie nouvelle joue avec nos fantasmes, avec les rêves dont l'humain n'a cessé de nourrir son imaginaire. Soudain, l'inanimé prend vie, la gravité n'est plus l'une des lois fondamentales de ce monde. Lévitations, disparitions et surgissements mystérieux se succèdent, les objets deviennent incarnés, les vivants revêtent des allures spectrales.

En silence ou en musique, sur l'air du magnifique *Stabat mater* de Vivaldi, l'artiste nous fait valser dans un ballet somptueux mais jamais esthétisant. Le parti pris d'un plateau nu, épuré, ne rend que plus grandiose l'irruption de formes volatiles, mais surtout leur engloutissement quasi instantané dans le sol. Des moments suspendus, éphémères, à la féerie rare. ¶

Aurore Krol

* Définition donnée en 2010 par Raphaël Navarro, l'un des fondateurs de ce courant.

Les Limbes, d'Étienne Saglio



LOISIRS

SPECTACLE



ETIENNE SAGLIO/MONSTRE(S)

Un homme affronte des créatures de plastique dans le spectacle d'Etienne Saglio.

Avec lui, c'est magique

PAR SYLVAIN MERLE



Etienne Saglio apparaît tenant une tête chauve, un long manteau rouge et une épée, les constituants du pantin que ses manipulations vont bientôt animer. Il prend vie sous nos yeux, mais qui est-ce ? Un alter ego ? Un double ? Une émanation de lui-même ? Mû par une soif d'indépendance et de liberté, le mystérieux fantoche se retourne maintenant contre son créateur, tente de le dépouiller de son enveloppe charnelle qui a aiguisé son intérêt.

ON PLONGE DANS UN SONGE

Une lutte s'engage et voici l'illusionniste projeté dans un ailleurs. Une masse de plastique flottant dans les airs l'y attend, l'enveloppe. Il joue avec et s'y perd. Disparaît. Réapparaît face à un autre lui-même, le pantin à la main... qui semble prendre forme humaine. Ce double va diriger contre lui des nébuleuses spectrales, sortes de médu-

ses volantes. Une, puis trois, puis cinq, qui l'attaquent. Le magicien est-il l'assailli ou l'assaillant ? On ne sait plus qui est qui...

Bercé par ses illusions, on plonge tête la première dans un songe, sans savoir à quoi on assiste ni où on est. Ailleurs, assurément. Dans ces « Limbes », titre de ce fabuleux spectacle et espace entre enfer et paradis que hantent les âmes attendant la rédemption. Une zone indéfinie pour le commun des mortels. Un flou que cultive Saglio, l'un des piliers de la magie nouvelle, mouvement auquel le Théâtre du Rond-Point a la bonne idée de consacrer un mini-festival. Sur scène, l'artiste crée des tableaux oniriques baignés dans la grâce et la gravité du « Stabat Mater » de Vivaldi. Violoncelle baroque et voix magnétique ensorcellent cette parenthèse suspendue. Un moment rare et fascinant.

« Les Limbes », à partir de 10 ans, jusqu'au 31 mai au Théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e). De 12 € à 38 €.



Accueil > Culture > Théâtre

Etienne Saglio, dans «les Limbes» et au-delà

GILLES RENAULT 19 DÉCEMBRE 2014 À 16:46



(Photo Etienne Salglio. Monstre(s))

MARIONETTES Dans sa nouvelle création, l'artiste s'épanouit entre pénombre et lumière.

C'est une longue étreinte qui n'en finit pas, tour à tour violente et complice. L'homme et la marionnette ne forment qu'un, au point qu'on ne sait plus, parfois, qui dirige qui, voire qui est qui, entre l'individu désarticulé et son double qui s'anime, seul, à l'autre bout du plateau.

Question mystification, Etienne Saglio en connaît un rayon. Insaisissable, on l'a plutôt classifié jusqu'alors dans la catégorie (nouvelle) magie - courant dont il est une des têtes pensantes. Ici, il est siglé «cirque», sachant qu'à la limite, danse ou théâtre auraient aussi pu faire l'affaire.

DRESSAGE

Présenté jusqu'à ce week-end à Paris, *les Limbes* est sa dernière création en date, conçue comme un espace qui n'autoriserait «*ni le paradis ni l'enfer, où il serait possible de faire l'expérience de la mort, avant un retour à la lumière*» -à la fin de la représentation, il fait d'ailleurs référence à son grand-père, décédé pendant la conception du spectacle.



«*Tantôt spirite tantôt nécromancien*», ainsi qu'il se présente dans la note d'intention, Saglio orchestre ainsi une drôle de sarabande sur les notes d'Antonio Vivaldi. Avec la minutie qui le caractérise (cf. son spectacle de référence, *le Soir des monstres*, créé fin 2007 à sa sortie du Centre national des arts du cirque), l'artiste s'épanouit de la sorte entre pénombre et lumière, jouant avec les échelles et les ambiances (spectrale, énigmatique, rêveuse, maléfique, facétieuse, poétique... la liste est longue).

Chez lui, entre autres, le plastique volète dans les airs, comme prenant vie pour un singulier numéro de dressage, ou s'éparpillant pour mieux se recomposer. Certains écarquilleront les yeux pour essayer de comprendre, alors que le mieux reste pourtant de se laisser emporter.

«Les Limbes», Etienne Saglio/Monstre(s). Au 104, 75019 Paris. Rens.: www.104.fr et 01 53 35 50 00. Jusqu'au 21 décembre.

Gilles RENAULT



SPECTACLE

LA BONNE NOUVELLE

Pas ringarde, la magie !

Oubliez les colombes ou lapins sortis du chapeau et les foulards qui disparaissent au creux des mains d'un magicien en costume trois pièces. Les héritiers lointains de Garcimore se sont affranchis des codes classiques, un brin surannés, et font briller la magie de mille feux, à leur façon. La « magie nouvelle », c'est son nom, a vu le jour en 2000.

Une bande de jeunes artistes, Clément Debailleul, Raphaël Navarro et Valentine Losseau, crée sa troupe, nommée la Compagnie 14 : 20, pour amener la magie vers d'autres horizons. Ils ont un nouveau truc. Les nouvelles technologies se mêlent à l'illusionnisme, leurs spectacles hybrides enchâssent habilement la magie traditionnelle dans mille et une autres formes contemporaines, théâtre, danse, cirque. Du Centquatre au Théâtre du Rond-Point, on a vu ces dernières années leurs pièces, *Wade In The Water* ou *Nous rêveurs définitifs*. Ils viennent de livrer leur version de *Faust*, au Théâtre du Vieux-Colombier : le monde foisonnant et symbolique de Goethe dans la traduction de Gérard de Nerval et dans un décor de cabinet de savant fou, avec lourds grimoires et étagères surchargées (scénographie d'Eric Ruf). Le sage Faust (Laurent Natrella) signe un pacte avec Méphistophélès



Etienne Saglio2

(Christian Hecq). Outre leur grand art du jeu, on a vu les acteurs de la Comédie-Française rompus à quelques réjouissantes techniques d'illusionnistes, déplacements en apesanteur ou savants hologrammes. Autre aperçu de la vitalité du genre à découvrir en ce moment même au Théâtre du Rond-Point, qui offre carrément à la magie nouvelle quatre semaines de festival. L'occasion de voir *le Paradoxe de Georges*, du trublion Yann Frisch, un spectacle de cartomagie dans un camion-théâtre, mais aussi de (re)voir *Wade In The Water* et le somptueux *les Limbes*, d'Etienne Saglio. Drôle de silhouette dégingandée, l'artiste au manteau rouge déploie son long voile blanc et ses jeux d'ombres et de lumières dans un solo splendide, rythmé par Vivaldi. Magique, évidemment. ■

NEDJMA VAN EGMOND

Festival Magie nouvelle, Théâtre du Rond-Point, Paris VIII*. Jusqu'au 31 mai.



MAGIE

Monstres en compagnie

« En venant, j'ai vu un très vieux monsieur à terre. J'ai cru qu'il avait fait un malaise. En fait, il s'était agenouillé parce qu'il passait devant une croix. Il m'a dit qu'il allait avoir 100 ans dans quinze jours, qu'il allait prier pour que je vive aussi vieux que lui. » Rencontrer Etienne Saglio, c'est croiser un moment de réel avec un instant de poésie. Long, fin, le verbe rapide et le visage oscillant entre l'homme et l'enfance, il traîne dans son sillage d'éternel adolescent un peu de l'onirisme de ses spectacles. « Cette discussion avec ce vieux monsieur, ce n'est pas anodin pour moi. Peut-être que je penserais à lui à mon centième anniversaire. Je crois à la magie du monde. J'y suis très sensible. » Les hasards du quotidien l'ont en effet façonné. Originaire de Moulins, au sud de Rennes, Etienne Saglio découvre le jonglage un après-midi d'ennui sur un court de tennis. La passion ne le quittera plus. De Toulouse à Châlons, il intègre rapidement les meilleures formations aux arts du cirque. C'est là qu'il entend parler d'un cours sur la magie nouvelle. « J'y ai trouvé mon mode d'expression. La magie m'a semblé être l'enchaînement logique de mon métier de jongleur. Quand on jongle, on projette plein d'émotions sur des objets inanimés. On a vite envie qu'ils s'animent tout seul. »

Tout en clair-obscur, ses « pièces » convoquent un univers où l'imaginaire tourbillonne et désarçonne. « Mes spectacles sont comme des contes. Ils font rire les enfants, mais angoissent un peu les parents. » Depuis 2009, sa première création, *Le Soir des monstres*, a été jouée 170 fois et a installé la magie jusque sur les Scènes nationales, qui lui avaient toujours tourné le dos.

Sans s'en rendre compte, Etienne Saglio est devenu l'un des chefs de file d'un courant de magiciens plus contemporains. « Il n'y a pas d'opposition entre la magie nouvelle et la magie traditionnelle, précise le jeune homme. Il s'agit juste d'une question de modèle économique. Quand vous avez une heure pour vous préparer dans une salle des fêtes, c'est difficile de faire entrer de la poésie dans un spectacle. Il faut des subventions, des résidences et des lieux de diffusion adéquats. » Pari réussi : sa prochaine création sera la première prestation du genre à *Mettre en scène*, en novembre prochain. ● **Tiphaine Réto**



Découvrez les premières images du prochain spectacle d'Etienne Saglio : <http://www.youtube.com/watch?v=7BThLdLhCZY>



« Les limbes », cet entre-deux magique au Carré

Lannion - 06 Novembre

écouter



Économiseur d'énergie Safari
Cliquer pour lancer le module Flash



© Inter IKEA System B.V. 2014

Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal numérique

Sylvie RIBOT.

Après une ultime résidence au Carré magique, Étienne Saglio présente pendant deux soirs sa dernière création. Sur scène, il sera accompagné d'âmes et de fantômes.

Ce soir et vendredi, au terme de trois semaines de résidence au Carré magique, Étienne Saglio présentera la première de son tout nouveau spectacle « Les limbes ». Le jeune magicien devrait plonger le public dans l'univers des morts où flottent les âmes et quelques fantômes. « **Quand quelqu'un meurt, les vivants ont besoin d'un temps d'adaptation. Je me suis dit que le mort a peut-être besoin lui aussi de ce temps. D'ailleurs, dans de nombreux mythes, l'âme effectue un voyage avant d'atteindre le royaume des morts.** »

Derniers réglages en secret

Étienne Saglio a ajouté à ces traditions, « **des choses qui me hantaient. De l'intime** ». Le public ne devrait pas avoir les cheveux qui se dressent sur la tête : cet entre-deux mondes, le magicien ne l'a pas voulu glauque, « **mais plutôt très doux** ». Quelque part entre l'aquatique et l'aérien, avec des sortes de méduses flottantes. Porté par le poignant *Stabat mater* de Vivaldi et quelques musiques électroniques.

Même s'il est seul en scène, avec une marionnette et des fantômes, derrière « Les Limbes » se cachent une quinzaine de personnes, de la C^{ie} des Monstre(s), basée à Rennes. Ce spectacle a

Lannion

24/11 Immobilier. La baisse des transactions inquiète les agents

23/11 Immobilier. A Lannion, la tendance est toujours à la baisse

23/11 Jumelage : un spectacle sur Dylan Thomas en janvier

23/11 La guerre en cartes postales à la médiathèque

23/11 À Servel, le carrefour du Penker va être réaménagé



Services Ouest-France

- Abonnés, profitez du numérique pour 2€/mois

mis deux ans et demi à voir le jour (ou les ténèbres !).

Mardi, à deux jours de la première, Étienne et ses collègues ajustaient dans le plus grand secret « **les derniers réglages, les petits détails qui donnent de la fluidité : à quel moment lancer la lumière sur telle scène par exemple.** »

Autodidacte en jonglage dès l'âge de six ans, Étienne Saglio s'est transformé peu à peu en magicien. Il s'est formé aux écoles du Lido et du Centre national des arts du cirque, puis a notamment sorti « *Le soir des monstres* », son premier spectacle. Avec lui, on est bien loin d'une succession de numéros. Un univers est planté. Une signature visuelle qu'il a aussi travaillée avec Raphaël Navarro, de la C^{ie} 14:20. Cette nouvelle magie se veut un langage artistique quasi universel, qui se passe de mots. Elle peut fasciner d'autant plus que dans la vie de tous les jours, « **on nous casse la magie du monde à tout bout de champ. Les gens manquent de magie de nos jours.** »

En tout cas, pas pendant deux soirs au Carré... magique.

Jeudi et vendredi, à 20 h 30, au Carré magique, à partir de 9 ans. 11 €, 9 € réduit, 7 € jeunes. « Les Limbes » tourneront ensuite toute l'année à venir en France, en Europe, et au festival rennais « Mettre en scène ».

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)


Achetez votre journal numérique

Tags : [Lannion](#)

- Gérez votre abonnement
 - Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
 - Abonnez-vous à partir de 1€/mois
-
- Boutique
 - Jeux
 - Annonces
 - Obsèques / Dans nos cœurs
- +

Les plus lus

Les plus commentés

Vidéo. Il vivait au milieu de ses ordures dans son appartement - Bretagne

Rennes. 500 bouteilles de vin s'entassaient dans la chambre - Bretagne

Découverte à Quimper. Un édifice mystérieux mis au jour à Kerfeunteun - Bretagne

Plouay. La fillette s'étouffait : Fabrice sauve Charlie, 18 mois - Bretagne

Insolite. Pour ne pas se faire gronder, ils brûlent une voiture - Quimper

A lire aussi



Entreprises. La société Budet maçonnerie-béton armé en pleine santé

Nouveau concept. Des résidences individuelles seniors

Un abri allemand à Quimper. "J'ai donné les premiers coups de pioche !"

Ailleurs sur le web



Mercedes classe B, la maturité en plus (11/2014) - Essai auto Mercedes

Le pouvoir d'achat des accédants à la propriété se contracte

Le Crédit Mutuel de Bretagne recrute des conseillers et des chargés de clientèle de particuliers

Recommandé par



Ras-le-bol fiscal?

Vous payez plus de 3000€ d'impôts par an ? Découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !



Dacia Sandero

Découvrez toutes les occasions du Personnel Renault sur www.toprenault.fr



Une mutuelle à 7€ / mois?

Comparez 1000 formules gratuitement et économisez jusqu'à 45 % !




Parrainez un enfant


Et si pour Noël, vous redonnez le sourire à un enfant ?

Publicité 

Jeux Ouest-France



Gagnez en avant-première le DVD "Lucy"



Vos places pour Rennes - Montpellier

+

Économiseur d'énergie Safari

Cliquer pour lancer le module Flash

TARIFS

EXCEPTIONNELS VERS LA SCANDINAVIE

Réserver 


A STAR ALLIANCE MEMBER

DÈS 18H, PASSEZ EN MODE SOIR



l'édition du soir  **LIRE GRATUITEMENT**

Le magazine d'info numérique



L'info, en cadeau !

Quest-France à domicile   **49€**

Événements



François Hollande face au Français à mi-mandat

Le chef de l'État tentera...

Magie. Étienne ou « Les Limbes » du fantastique

10 novembre 2014



Ni paradis ni enfer, « Les Limbes » par la magie d'Étienne Saglio invitent à une expérience dans un au-delà, énigmatique et doux..

Joué pour la première fois jeudi au Carré Magique, le spectacle de magie « Les limbes » a plongé le public dans une histoire fantastique « après la mort ». Sous la baguette magique d'Étienne Saglio, ce monde de latence où la vie est arrêtée, s'anime dans un conte lyrique, sans parole et musical.

Comme dans un rêve

Dans la noirceur, le jeune prodige de la magie contemporaine et son double fantoche traversent un univers intermédiaire, habité par d'étranges créatures diaphanes. Le duo s'accrochera à la vie, se disputera à la mort, réglera ses comptes au fil de l'épée, combattra des ectoplasmes à la plastique fantomatique. Le spectateur bascule dans un espace lunaire, ébloui par des tableaux de lumières crépusculaires, bercé par le Stabat Mater de Vivaldi. On quitte cet entre-deux poétique en se frottant les yeux, croyant avoir rêvé.

Spectacle. Les Limbes magiques d'Étienne Saglio

1 novembre 2014 à 14h22 / Valérie Le Moigne /



Après la mort, l'âme voyage, en douceur... c'est autour de cette thématique que le magicien Étienne Saglio évoluera dans son prochain spectacle intitulé « Les Limbes », et qui sera donné jeudi et vendredi, au Carré Magique.

« Les Limbes » est le second et prochain spectacle d'Étienne Saglio. Actuellement en résidence au Carré Magique, à Lannion, il peaufine les derniers détails à l'issue d'un travail de plus de deux ans et avant les premières représentations jeudi et vendredi, sur la scène costarmoricaïne.

En 2009, « Le Soir des Monstres » révélait Étienne Saglio. Un premier spectacle dans lequel les objets prenaient vie, sous le regard éberlué d'un personnage, dont chaque geste était une invitation à quitter les rivages d'un monde de raison pour se laisser glisser vers un onirisme fou. Cinq années plus tard, le jongleur et magicien invite le conte fantastique pour une plongée dans les mondes intermédiaires, les Limbes, où se croisent des créatures insoupçonnées et pourtant si proches.

Jongleur et magicien

Étienne Saglio a 30 ans. Après son bac, le jeune Rennais, jongleur autodidacte, « j'ai appris tout seul dans ma chambre » raconte-t-il, décide d'en faire son métier. Il suit des formations et de fil en aiguille, l'artiste s'est tourné vers la magie. C'est devenu aujourd'hui ma marque de fabrique, le centre de mon travail, c'est avec la magie que je raconte le monde ». Bien entendu, dans cette version contemporaine et moderne de sa pratique, le jeune homme n'en oublie pas le jeu d'acteur et évidemment ses premières amours, jongler.

Le voyage de l'âme après la mort

À quelques jours de la première, il règle les derniers détails d'un travail débuté il y a plus de deux ans maintenant. « Je mets longtemps à créer un spectacle et je tourne longtemps ensuite », précise l'artiste. Ainsi, en coproduction avec le Carré Magique, et à l'issue de seize résidences en Bretagne principalement mais aussi un peu partout en France, il présentera « Les Limbes », jeudi et vendredi sur la scène lannionnaise. Avec un thème pas forcément facile à évoquer, puisque c'est autour de la mort qu'Étienne a choisi d'évoluer dans cette nouvelle création. « J'avais envie de parler de ce qui se passe après la mort, mais sans s'occuper de la mort elle-même et surtout, tout en douceur », il l'assure. « Quand une

personne décède, on ne l'enterre pas illico, on la veille quelques jours, pour que ceux qui ont perdu un proche s'y habituent et aussi que le mort lui-même s'habitue à son nouvel état », narre le magicien. « On n'a peu d'info sur ce moment-là, c'est comme un mythe, il y a un imaginaire commun », poursuit-il.

Un univers cotonneux

Alors, avec son art, il a souhaité imaginer ce voyage que fait l'âme des morts, « en douceur, sans douleur, entre le moment de la mort et l'arrivée au royaume des morts ». Forcément, si le thème est grave, l'artiste assure que sa vision tient davantage du voyage initiatique que d'un moment triste.

Au-delà de cette sérénité théorique face à la mort, Étienne avoue que c'est un sujet bien évidemment, dont on a tous peur, « alors il a créé un univers cotonneux, écrit comme un conte », pour mieux l'appivoiser.

Un solo et une équipe

Si le magicien est seul en scène, il ne parle pas de solo, « une forme de solo oui, car on suit un personnage mais il est interprété par plusieurs personnes, moi, un sosie, une marionnette en latex, il se dédouble ».

Derrière la mise en scène de ce nouveau spectacle, c'est également une équipe d'une quinzaine de personnes qui s'activent autour de lui. « On ne peut pas vraiment parler de compagnie, car tout est lié à moi, dit le magicien, je réunis plein de personnes différentes à chacun de mes projets ». Parce que la magie c'est un travail tout autant technique qu'artistique.

Jeudi et vendredi, à 20 h 30, au Carré Magique, à Lannion. Tél. 02.96.37.19.20. Tarifs : plein, 15 €; réduit, 12 €; jeune, 9 €. Jeune public dès l'âge de 9 ans.